

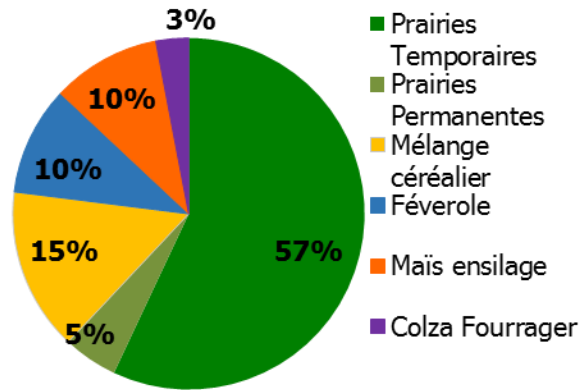
SOS PROTEIN : Améliorer l'autonomie protéique des élevages de l'Ouest – Projet TERUNIC

« Depuis 2 ans, je suis 100 % autonome en protéine »

Raphael Ccaud, éleveur laitier AB à Avesnac (44)

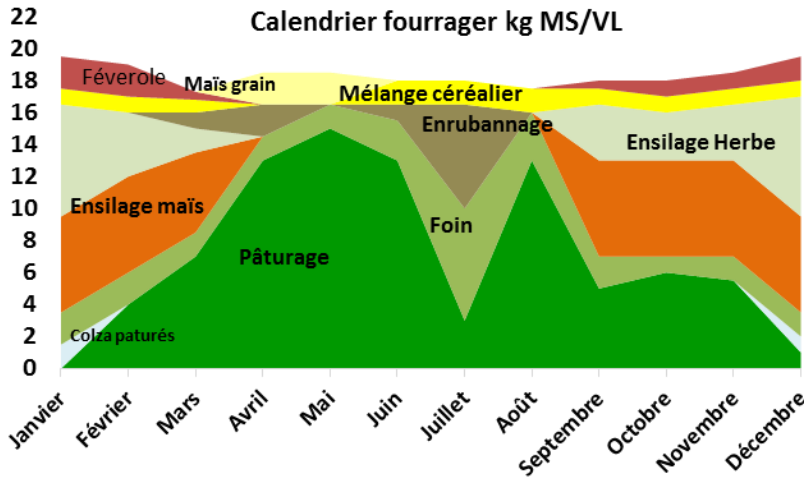


40 VL croisées PH
 1 expl + 1 salarié à mi-temps
 60 ha en zone précoce et séchante l'été
 40 ares/VL accessibles au pâturage
 1.35 UGB/ha SFP
 180 000 L/UTH total
 6 000 l/VL
 54 % EBE/Produit d'Exploitation
 73 000 € EBE/expl
 37 000 € Annuités/exp



Un système basé sur l'herbe

Calendrier fourrager kg MS/VL



« Pour moi le premier levier pour améliorer l'autonomie protéique est le système fourrager. Mon objectif est d'optimiser le pâturage des laitières malgré une surface accessible relativement restreinte. Cela passe par une gestion rigoureuse du pâturage tournant et de la qualité des prairies. Pour la ration hivernale, je recherche des fourrages à forte valeur en MAT via des ensilages précoces et des méteils ensilés. Le colza pâturé en hiver est également intéressant. Je complémente la ration hivernale avec 1 kg/VL de mélange céréaliier et 2 kg/VL de féverole. La féverole est une culture intéressante même si sa valeur est nettement inférieure au

soja Sa conduite est parfois délicate avec des rendements allant de 15 à 25 qtx/ha selon les années.»

Les points de vigilance

«Lorsque l'on recherche l'autonomie protéique, il faut savoir accepter une diminution de la production par VL. Néanmoins, cela est compensé par la diminution des aliments achetés surtout en AB où ils sont très onéreux. L'autonomie en protéine passe par un panel d'outils qu'il faut savoir utiliser, mais il ne faut pas tout miser sur un seul levier. De plus, il faut savoir s'adapter en fonction des conditions de l'année. Par exemple pour 2019, mes fourrages sont de moins bonnes qualités et en raison de mauvais rendement, j'ai très peu de féverole. En fonction de l'équilibre de la ration, j'achèterai peut-être un peu de correcteurs.»

Avec une valeur en PDIE de 105 g/kg brut, la féverole est un complément intéressant pour équilibrer la ration hivernale. Etant très riche en azote soluble, il convient de ne pas dépasser les 4 kg/jour dans la ration des VL. En AB, pour limiter le salissement, il est conseillé d'implanter la féverole avec un peu d'avoine. En terme de rotation, il est préférable d'attendre au moins 4 ans entre deux féveroles pour limiter la pression ravageurs et maladies sur cette culture.

Avec le soutien financier de :



L'Europe s'engage en Bretagne / Avec le Fonds européen agricole pour le développement rural / CE PROJET EST COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL. L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES.

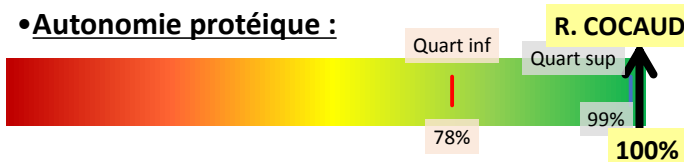
SOS PROTEIN : Améliorer l'autonomie protéique des élevages de l'Ouest – Projet TERUNIC

Une évolution progressive vers l'autonomie totale

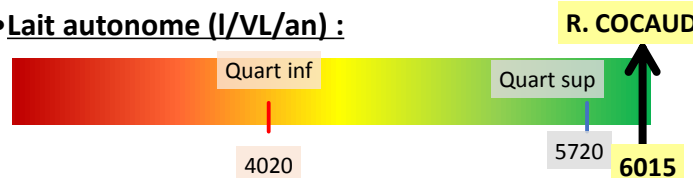
2008-2010	38 ha, 1.9 UGB/SFP, 20 % maïs dans la SFP 34 VL à 8 000 l/VL 20 t de correcteurs achetées/an	Système herbager conventionnel, Raphael est salarié sur l'exploitation de son père
2011	58 ha, 1.4 UGB/SFP, 15 % maïs dans la SFP 40 VL à 6 800 l/VL 7 t de correcteurs achetées/an	Installation de Raphael, départ en retraite de son père. Reprise de 20 ha et passage en AB. L'agrandissement permet de désintensifier le système. Conversion en AB Implantation de féverole
2012	Réalisation de la formation herbe avec le CIVAM 5 tonnes de correcteurs achetées/an. 12 % maïs dans la SFP. 6 000 l/VL	« Cette formation est une étape importante, elle m'a permis d'optimiser le pâturage et d'améliorer les rendements des prairies. »
2015	Embauche d'un salarié ½ temps Mise en place du croisement 3 voies 3 tonnes de correcteurs achetées/an	« Je recherche des vaches rustiques, assez légères et avec des taux. Le croisement permet de conserver le profil laitier des Holsteins et d'améliorer le fonctionnel »
2017	Toastage de la féverole, implantation de colza fourrager 0 achat d'aliments, 6 000 l/VL	« J'ai arrêté les achats de correcteurs avec le toastage de la féverole et le pâturage des colza en hiver »
2018	Ensilage de méteil 0 achat d'aliments, 6 000 l/VL	« L'ensilage de méteil est un fourrage riche en protéine, j'en apporte à hauteur de 4 kg MS dans la ration hivernale. »

Résultats de l'exploitation :

• Autonomie protéique :



• Lait autonome (l/VL/an) :



• Surfaces mobilisées pour l'atelier lait (ha pour 100 000 l) :



Données économiques (€/1 000 l)	COCAUD R	Inosys lait bio PDL
Coût de concentrés	6	37
Coût des fourrages	37	30
Marge brute	480	404

L'élevage réussi à allier production laitière et autonomie protéique. La gestion rigoureuse des prairies permet d'optimiser les rendements en herbe et ainsi de diminuer les surfaces mobilisées pour l'atelier lait. Le coût de concentrés est nettement inférieur à la moyenne, cela se répercute sur la marge brute qui est plus élevée.

Avec le soutien financier de :



CE PROJET EST COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL. L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES.